

Le Canada a appuyé le programme de recherche de l'Initiative de défense stratégique, qu'il considère comme une mesure prudente, compte tenu du fait que les Soviétiques mènent eux aussi des activités analogues d'importance dans le domaine de la défense antimissile. Nous croyons cependant que toute transition vers une plus grande dépendance à l'égard des systèmes de défense stratégique devrait d'abord faire l'objet d'un accord entre les deux superpuissances et être accompagnée d'une réduction notable des forces stratégiques offensives. Pour que cet objectif soit atteint, nous exhortons les États-Unis à poursuivre leurs efforts aux négociations de Genève afin de conclure avec l'URSS un accord fondé sur la dernière proposition américaine. Simultanément, le programme de l'IDS devrait aller de l'avant dans les limites de l'interprétation stricte du Traité ABM. Le secrétaire d'État Shultz a affirmé que l'Administration américaine estime actuellement prématurée toute décision sur le déploiement d'une défense antimissile. Cette affirmation ne peut que nous réjouir.

Le Canada continue d'appuyer fermement la position des États-Unis aux négociations de Genève. Ceux-ci préconisent en effet, dans un premier temps, une réduction de 50 % des arseneaux nucléaires stratégiques offensifs et un accord provisoire sur les forces de portée intermédiaire. À cet égard, nous avons accueilli favorablement la nouvelle offre soviétique de négocier un accord distinct sur les FNI. Nous sommes également fidèles au principe d'une défense collective et à notre participation à l'OTAN. L'Alliance offre un forum unique pour des consultations opportunes et utiles sur des questions cruciales qui touchent la sécurité de l'Ouest et, ultimement, celle du Canada. Nous continuerons de participer à de telles discussions qui offrent aux Canadiens la meilleure possibilité et le moyen le plus approprié de faire valoir leurs vues et leurs opinions.